

L'activité bioalimentaire au Québec

- La croissance de l'économie mondiale a fait un bond en 2004 et s'établit à 4,5 %, alors que les économies canadienne et québécoise ont profité de la reprise économique pour enregistrer des croissances de 3 % et de 2,8 % respectivement.
- Les exportations bioalimentaires du Québec ont progressé au cours des dix premiers mois de 2004, avec une hausse de 5,2 %.
- L'industrie de la transformation alimentaire a présenté une bonne performance avec une augmentation de 2,8 % de ses livraisons en termes réels.
- Pour les neuf premiers mois de 2004, les recettes monétaires agricoles ont augmenté de 4,6 % grâce à l'amélioration des revenus du marché.
- L'emploi bioalimentaire a connu une croissance légère de 1,2 % attribuée principalement au secteur des magasins d'alimentation qui, à lui seul, a engendré plus de 10 400 nouveaux emplois en 2004.

Note au lecteur: Le bilan sommaire a été réalisé en décembre 2004 sur la base des renseignements disponibles pour les neuf premiers mois de l'année. De plus, Statistique Canada a modifié récemment les enquêtes concernant les données de la demande alimentaire et a procédé à la révision des statistiques des années antérieures. À titre d'exemple, les dépanneurs avec des stations-services sont maintenant définis comme étant uniquement des stations-services. Par conséquent, leurs ventes ne sont plus comptabilisées dans les ventes alimentaires.

L'économie mondiale

- Malgré les risques qui continuent de peser sur le climat économique, notamment la forte hausse des prix de l'énergie, l'économie mondiale a connu, en 2004, une des meilleures performances des 25 dernières années avec une croissance projetée de 4,5 % et pour cause: les États-Unis, avec un taux de 4,4 %, enregistrent leur meilleur résultat depuis plus d'une dizaine d'années, alors que la Chine s'affirme comme un véritable moteur de la croissance mondiale avec un taux de 9 %. Dans le cas du Japon, il faut retourner en 1996 pour trouver une croissance comparable au 4 % de cette année. Dans la zone euro, la reprise économique semble, par contre, modeste avec 2 %, mais il s'agit de la plus forte croissance des quatre dernières années. Signe encourageant, l'activité économique reprend en Allemagne après trois années de stagnation et affiche une croissance de 1,2 %.
- L'économie canadienne a tourné, en 2004, pratiquement à pleine capacité, malgré la forte appréciation du huard. Elle a enregistré une croissance de 3 %. L'économie québécoise s'est relativement bien tirée d'affaire, même si un dollar fort a touché l'un de ses moteurs économiques, à savoir les exportations. Sa croissance s'établirait à 2,8 % en 2004.

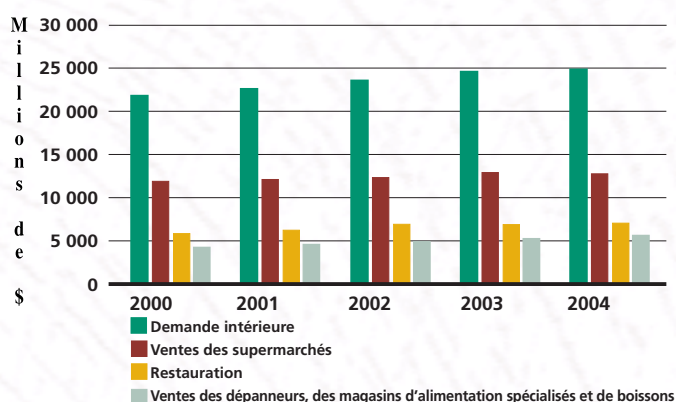
La demande alimentaire intérieure

- La demande intérieure pour les produits alimentaires a augmenté de 1,7 % en 2004, atteignant 24,9 milliards de dollars.
- Les ventes au détail des supermarchés se sont chiffrées à 12,5 milliards de dollars, ce qui représente une diminution de 1,4 % par rapport à l'année précédente.
- Pour le secteur de la restauration, les recettes (estimées d'après les quatre premiers mois de l'année 2004) se sont établies à 6,9 milliards de dollars, en hausse de 1,2 %.
- Les autres ventes au détail, soit des dépanneurs, des magasins d'alimentation spécialisés et de boissons alcoolisées, ont atteint 5,5 milliards de dollars; il s'agit d'une hausse de 10,2 % comparativement à l'année précédente.
- En 2004, les prix des aliments ont augmenté de 2,4 %, ce qui représente une croissance supérieure à celle de la demande alimentaire intérieure et à celle de l'indice des prix à la consommation (1,7 %). En particulier, les prix des aliments achetés en magasin et ceux des aliments consommés au restaurant se sont accrus de 2,1 % et de 3,2 % respectivement.

Les exportations

- Au cours des dix premiers mois de 2004, la valeur des exportations bioalimentaires du Québec s'est élevée à 3,1 milliards de dollars, soit une hausse de 5,2 % par rapport à la même période en 2003.
- Cette croissance s'explique par l'augmentation des expéditions de plusieurs produits, notamment les viandes (24,4 %), les produits marins (14,7 %) et les céréales (61 %). Cependant, les exportations du cacao et de ses préparations sont en baisse de 12,2 %.
- Les exportations de l'Ontario et du Canada ont connu des croissances de 4,5 % et de 8,8 % pour des valeurs respectives de 7 et de 25,5 milliards de dollars.
- Environ 70 % de la valeur des exportations bioalimentaires du Québec sont expédiées aux États-Unis.

Évolution de la demande alimentaire intérieure au Québec, 2000-2004



Sources: Statistique Canada et MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

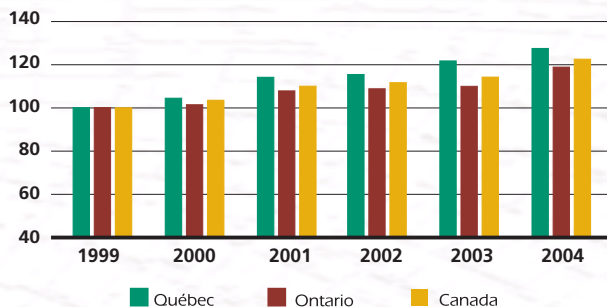
Évolution des exportations bioalimentaires du Québec, 2000-2004

Année	Valeur des exportations annuelles en millions de \$			Taux de croissance annuel en %		
	Québec	Ontario	Canada	Québec	Ontario	Canada
2000	2 892	6 621	27 198	10,0	2,7	7,2
2001	3 301	7 686	30 515	14,1	16,1	12,2
2002	3 544	8 133	30 266	7,4	5,8	- 0,8
2003	3 587	8 135	28 592	1,2	0,0	- 5,5
2004*	3 119	7 067	25 572	5,2	4,5	8,8

* Données cumulatives des dix premiers mois de 2004. Les taux de croissance sont calculés par rapport à la même période de 2003.

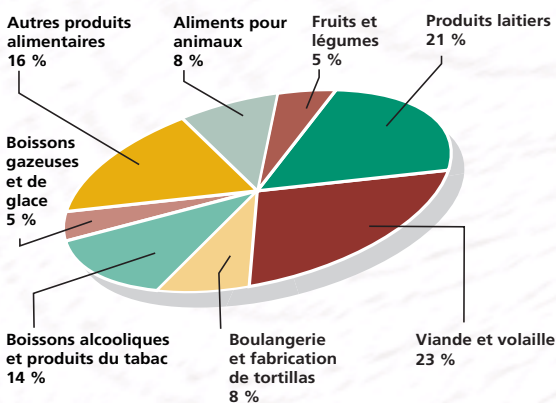
Source: Industrie Canada, Strategis.

Évolution des livraisons d'aliments, de boissons et du tabac Québec, Ontario et Canada 1999 = 100



Sources : Statistique Canada et MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

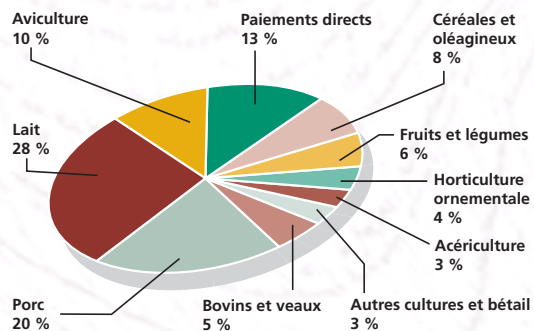
Répartition des livraisons d'aliments, de boissons et de tabac par secteur au Québec, 2004



Valeur des livraisons = 20 milliards de dollars

Sources : Statistique Canada et MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Répartition des recettes monétaires au Québec, (de janvier à septembre 2004)



Recettes monétaires = 4,5 milliards de dollars

Sources : Statistique Canada et MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

La transformation alimentaire

- La valeur des livraisons québécoises de l'industrie des aliments, des boissons et du tabac est estimée à 20 milliards de dollars pour 2004, en hausse de 4,6 %. En termes réels, c'est une croissance de 2,8 % par rapport à 2003. De son côté, l'ensemble du secteur manufacturier a connu une augmentation de ses livraisons réelles de 3,8 %. La part de l'industrie de la transformation alimentaire dans l'ensemble manufacturier a légèrement diminué en 2004, en s'établissant à 14,6 %.
- Plusieurs secteurs de la transformation alimentaire ont enregistré des hausses importantes de la valeur de leurs livraisons. Il s'agit notamment de l'industrie de la fabrication des produits de la viande (11,3 %), de l'industrie de la fabrication d'aliments pour animaux (10,5 %) et de l'industrie de la fabrication des produits laitiers (7,6 %). Il est important de mentionner que, pour l'industrie de la viande, le sous-secteur de la transformation de la volaille a connu une forte croissance (21,7 %) de ses livraisons au cours de l'année 2004.
- À l'échelle canadienne, la transformation alimentaire en Ontario et celle dans le reste du Canada ont connu une forte croissance de leurs livraisons en 2004, soit respectivement de 7,6 % et de 10,2 %. C'est également l'industrie des produits de la viande qui expliquerait ces résultats. Ce secteur a généré plus de 50 % de la croissance en Ontario et plus de 67 % de la croissance dans le reste du Canada. Il faut dire qu'en ce qui concerne le reste du Canada, l'industrie des produits de la viande a repris en quelque sorte le terrain perdu en 2003, en raison essentiellement de l'embargo américain.
- La part du Québec demeure toujours à 25 % des livraisons totales canadiennes, tandis que celle de l'Ontario reste à 40 %.

La production agricole

- Les recettes monétaires agricoles pour les neuf premiers mois de 2004 ont augmenté de 4,6 % au Québec par rapport à la même période en 2003 et se chiffrent à 4,5 milliards de dollars. Au Canada, cette croissance a été de 6,4 % et les recettes de l'agriculture ont atteint 26,1 milliards de dollars.
- Cette hausse des recettes agricoles s'explique par l'amélioration des revenus du marché avec l'augmentation de 6,5 % des recettes des cultures, qui s'établissent à 1,06 milliard de dollars, et celle des recettes liées au bétail qui atteignent 2,9 milliards de dollars, ce qui représente une croissance de 5,6 %.
- Pour les cultures, parmi les productions qui ont connu en 2004 une forte augmentation des recettes, mentionnons l'horticulture ornementale (11,5 %) et le secteur des grains (18 %), surtout le maïs et le soja dont les revenus ont crû de 26 % et de 20 % respectivement.
- Dans le secteur du bétail, c'est surtout les recettes du porc qui ont enregistré la plus forte hausse (26 %), alors que celles de la volaille et du lait ont augmenté de 4,4 % et de 2,4 % respectivement. Par contre, les recettes de bovins et de veaux ont chuté de 26,3 % à la suite du recul des prix.
- En pourcentage des recettes monétaires, les trois principales productions demeurent le lait (28 %), le porc (20 %) et l'aviculture (10 %).

L'emploi bioalimentaire

- ▶ Au Québec, près d'un emploi sur huit se rattache à l'industrie bioalimentaire (incluant le tabac), ce qui représente environ 12 % de l'ensemble des emplois au Québec.
- ▶ Le nombre total d'emplois dans l'industrie bioalimentaire (incluant le tabac) est estimé à plus de 441 400 en 2004. Les secteurs de la transformation, des magasins d'alimentation et de la restauration soutiennent près de 80 % des emplois de l'industrie au Québec.
- ▶ L'emploi dans l'industrie bioalimentaire et du tabac a augmenté de plus de 5 200 emplois en 2004, ce qui correspond à une légère hausse de 1,2 %, comparativement à la baisse de 0,5 % en 2003.
- ▶ La majorité des gains d'emplois ont été observés dans les magasins d'alimentation. Ce secteur a suscité à lui seul plus de 10 400 nouveaux emplois, soit une forte augmentation de 9,2 %. Cependant, les secteurs de la transformation et de l'agriculture* ont perdu respectivement plus de 900 et de 5 600 emplois cette année.
- ▶ À titre de comparaison, l'ensemble de l'économie a connu une croissance de 1,7 % sur le plan de l'emploi en 2004.

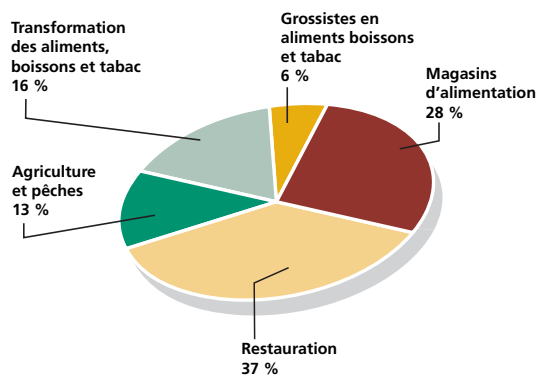
Les investissements

- ▶ Au Québec, les immobilisations prévues en 2004 pour l'ensemble du secteur bioalimentaire totaliseraient 1,7 milliard de dollars, marquant un recul de 2,2 % par rapport à l'année précédente. C'est une tendance à la baisse après le niveau record atteint en 2002 avec 2,2 milliards de dollars.
- ▶ Ce montant représente 6,1 % des immobilisations non résidentielles évaluées à 29,3 milliards de dollars au Québec en 2004. Cette proportion est légèrement en dessous de la moyenne quinquennale (1999-2003) qui s'établit à 6,9 %.
- ▶ Environ 34 % des immobilisations bioalimentaires se situeraient dans le secteur de l'agriculture et des pêches, suivi par les magasins d'alimentation avec 26 % et l'industrie des aliments et des boissons avec 18 %. Les secteurs du commerce de gros et de la restauration se partagent les 22 % restants.
- ▶ Pour le Canada, les immobilisations bioalimentaires ont enregistré une légère hausse de 1 % et se situent à 9 milliards de dollars.

* Pour l'emploi agricole, les données doivent être considérées avec prudence puisqu'elles comportent une grande marge d'erreur, ce qui rend les comparaisons annuelles non significatives.

Ce document a été réalisé par la
 Direction des études économiques et d'appui aux filières
 200, chemin Sainte-Foy, 10^e étage
 Québec (Québec) G1R 4X6
 Téléphone: (418) 380-2101
 Télécopieur: (418) 380-2164

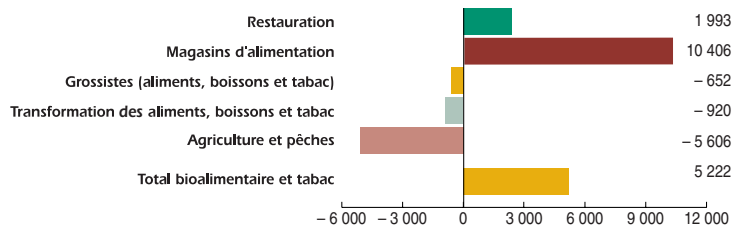
Répartition de l'emploi bioalimentaire (tabac compris) au Québec, 2004



Nombre total d'emplois = 441 438

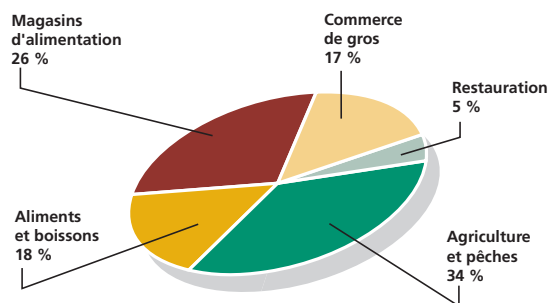
Sources : Statistique Canada et MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Croissance de l'emploi bioalimentaire (tabac compris) au Québec, 2004



Sources : Statistique Canada et MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Répartition sectorielle des immobilisations bioalimentaires au Québec, 2004



Immobilisations bioalimentaires = 1,7 milliard de dollars

Sources : Statistique Canada et MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.